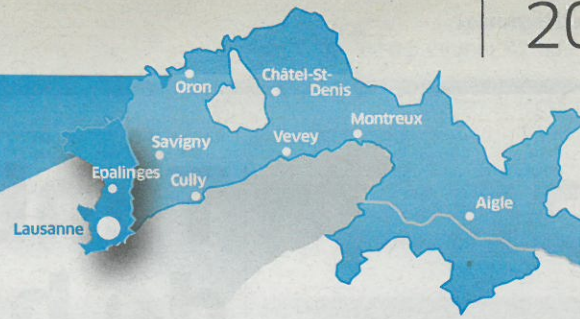


Région **Lausanne - Vaud**

Une étoile blonaysanne briller au Prix de Lausanne

DANSE

A tout juste 16 ans, Ugo Cirri se rêve danseur professionnel à la Royal Ballet School de Londres. Rencontre avec un jeune espoir de la discipline, bien dans ses chaussons.

Clémentine Prodoliet

Silhouette élancée, démarche gracieuse, port de tête impeccable et sourire délicat. Aucun doute, Ugo Cirri n'est pas un ado comme les autres. «A quatre ans déjà, je me déplaçais dans la classe en exécutant des petits pas de danse. Je crois que j'ai ça dans la peau», confirme le jeune homme, qui nous reçoit chez lui à Blonay. Rien d'éton-

«Le Prix de Lausanne est surtout l'occasion de créer des contacts».

U. Cirri, jeune danseur classique

nant à ce que cet as de l'entrechat figure parmi les 70 jeunes prodiges - dont cinq Suisses - sélectionnés pour le Prix de Lausanne 2015, qui se tiendra du 1er au 7 février à Beaulieu. Une consécration pour ce Blonaysien de 16 ans qui poursuit actuellement sa formation à la Kirov Academy of Ballet de Washington, après dix ans de cours entre Lausanne et la Riviera. «Je rêvais d'intégrer la compétition depuis le jour où j'ai assisté à la finale. Quand j'ai appris que ma candidature était retenue, je me suis dit que j'avais eu raison de travailler aussi dur.»

Victime de railleries

Ugo Cirri n'avait que six ans lorsqu'il a enfilé ses premiers chaussons. Lauréat d'une bourse à la Vevey Youth Ballet School, il se formera aux arabesques aux côtés de la chorégraphe Kim White avant d'intégrer la filière «danse-études» de l'école Béthusy, à Lausanne. C'est alors qu'il se met à rêver d'une carrière de danseur pro-

fessionnel. Un rêve parfois difficile à porter quand on est un jeune garçon. «Je me suis souvent fait traiter de pédé en raison de ma passion pour la danse classique. Mais je m'efforçais d'ignorer ces insultes parce que j'étais sûr de ma vocation», se souvient l'adolescent.

25h de cours hebdomadaire

Ce n'est qu'en 2013 qu'il décrochera une place à l'Académie Kirov de Washington, après avoir suivi plusieurs stages d'été aux Etats-Unis. Une voie qui exige travail et rigueur, et laisse peu de place aux sorties entre amis. «C'est vrai qu'il m'arrive d'aspirer à une vie plus normale, lâche Ugo Cirri. Le plus dur, ce sont surtout les douleurs physiques. Avec plus de 25h de cours par semaine, il m'arrive souvent d'attraper des tendinites ou des crampes musculaires.» Mais il en faudrait plus pour ébranler l'ambition du jeune prodige qui se rêve déjà étoile à la Royal Ballet School de Londres. Un rêve qui pourrait devenir réalité si le Blonaysien parvient à remporter l'une des sept bourses mises au concours cette année. «Le niveau est très élevé, je sais que la tâche sera rude, note le jeune talent. Mais le Prix de Lausanne est un aboutissement en soi. C'est l'occasion de se mesurer aux autres et de créer des contacts. Quoiqu'il arrive, on ne sort jamais perdant d'une compétition comme celle-ci.»



Ugo Cirri se forme depuis deux ans à l'Académie Kirov de Washington, l'espoir d'intégrer une compagnie professionnelle.



«J'ai la danse dans la peau», lance Ugo Cirri. DR

Une semaine pour convaincre

Six jours. C'est le temps dont disposera Ugo Cirri pour convaincre le jury du Prix de Lausanne. Au programme: leçons de ballet et de contemporain, séances de coaching et entretiens avec des professionnels. Les cinq premiers jours, le jury observera les candidat(e)s avant de leur attribuer des notes pour les cours de danse. Le vendredi, les participants présenteront leurs variations classiques et contemporaines en public sur la scène de Beaulieu. Pour Ugo Cirri, ce sera «La Fille mal gardée» d'Alexander Gorsky et «Desde Otello» de Goyo Montero. Des variations de deux minutes qu'il répète, inlassablement, depuis plusieurs mois et qui lui ouvriront peut-être les portes de la finale. C'est en effet à l'issue de cette présentation que le jury sélectionnera les 20 meilleurs espoirs du concours pour la grande finale du samedi. Les vainqueurs repartiront ensuite avec une bourse de 50'000 frs, qui leur permettra de poursuivre leur formation dans l'une des 61 écoles ou compagnies partenaires du Prix.